Chers parents et amis de Jean,

Tout d’abord je dois excuser François Lavie, président actuel de l’AE-EPS. Il n’a malheureusement pas pu se déplacer depuis Clermont Ferrand. Une dernière évaluation pour ses élèves de terminale est en cours, et un report de celle-ci était impossible.

Je suis donc mandaté par le Bureau National pour parler au nom de l’AE-EPS, association dont Jean Zoro fut le président emblématique de 1972 à 1984.

Emblématique en effet, car si les activités de Jean Zoro ne s’arrêtaient pas à l’AE-EPS, tant elles étaient multiples, au cours de cette période par contre, l’AE-EPS c’était Jean Zoro.

En 1971, alors qu’il était déjà le président très investi de la régionale de Paris de l’Amicale de l’ENSEP, dénomination employée alors pour notre association, Jean Zoro eu l’intuition et la clairvoyance de penser que l’Amicale ne pourrait survivre à la disparition du recrutement des ENSEPS. Il fallait donc imaginer un autre fonctionnement de l’Amicale réservée alors aux pensionnaires des ENSEPS.

Ouvrir l’association à tous les enseignants d’EPS était pour lui la solution qui s’imposait pour sa survivance. Il s’opposa alors à la direction nationale de l’époque qui envisageait de continuer ses activités dans le cadre de ce que l’on appela « la nouvelle ENSEPS » et demeurer ainsi dans un entre - soi mortifère pour l’Amicale.

Jean activa alors son réseau de collègues de province pour expliquer les enjeux de la prochaine AG qui lui apparaissait déterminante. Elle le fut… L’association traversa alors une période difficile de 18 mois. Mais au cours du Conseil d’Administration qui suivi l’Assemblée Générale de 1972, il fut élu président de l’Association.

A partir de cette date Jean s’investit avec détermination, courage et volonté dans le redressement de l’Association. Il engagea des initiatives particulières en direction des Anciens de l’ENSEP, comme la réalisation d’un annuaire des anciens élèves de l’ENSEP (présenté et distribué à la terrasse Martini aux Champs Elysées) ou encore l’ « Action 33-53 ». Elle consistait à faire admettre par l’Etat les années d’étude effectuées par les pensionnaires des ENSEPS pour leur accès à la retraite à partir du moment où ils étaient considérés comme fonctionnaires.

Dans le même temps les activités de formation professionnelle continue, les stages, se multiplièrent sur l’initiative de Jean. On compte en 1979, 38 stages nationaux. La stratégie de Jean est la bonne. Le nombre d’adhérents double entre 1973 et 1981, pour atteindre un effectif de près de 4000 adhérents. Pour soutenir toutes ces actions il était nécessaire de constituer des collectifs d’activités. C’est ainsi que sont mis en place et activés les collectifs des « sports co », de gymnastique, de tennis, par exemple. Des ouvrages qui diffusent les propositions pédagogiques des groupes de travail de l’AE-EPS sont publiés. Ils marqueront l’enseignement de l’EPS. Cette empreinte forte et indélébile participa au renouveau de l’EPS en France à tel point qu’elle influença, sans doute, les orientations des décideurs officiels de l’EPS.

Grace à ce travail, qui donna à notre matière éducative les caractéristiques d’une discipline d’enseignement, l’EPS et ses enseignants étaient prêts à rejoindre le ministère de l’Education Nationale, projet sans cesse renouvelé par les Anciens de l’ENSEP.

Après avoir quitté sa fonction de président, Jean resta une personnalité d’influence au sein de l’AE-EPS. Il donnait toujours son avis sur les orientations de l’association. Il s’intéressa particulièrement aux voyages et en organisa un grand nombre. Mais, le projet que Jean mûrissait depuis toujours commençait à prendre forme. Il désirait se servir de son immense collection de photos et d’ouvrages compilés durant des années, pour constituer une « bible » de l’Education Physique et Sportive et la diffuser sous forme d’un livre et d’une exposition itinérante. Pour ce projet dantesque, il réussit là aussi à convaincre et à rassembler régulièrement autour de lui un collectif de collègues et d’historiens de l’EPS. Organisant le travail avec méticulosité il décida de tout, jusqu’à la mise en page et le format de l’ouvrage intitulé *Images de 150 ans d’EPS*. Il en confia la publication à l’AE-EPS. Le « bouquin » comme il disait, est un merveilleux témoignage de sa vie professionnelle de militant de l’enseignement de l’Education Physique. C’est encore aujourd’hui une publication qui représente notre association.

Tous les présidents de l’AE-EPS qui ont succédé à Jean Zoro (Jean-Pierre Toulet, Jean-Pierre Bonin, Mireille Avisse, Denis Abonnen et maintenant François Lavie) sont les continuateurs de l’œuvre de Jean Zoro. Chacun à son tour s’est senti dépositaire de l’héritage de Jean. Comme l’aimait à le dire Jean Pinturault, un Ancien de l’ENSEP récemment disparu, et ami de Jean : « Lorsque l’on entreprend quelque chose, nous mettons sans cesse nos pas dans les pas de ceux qui nous ont précédé ». Et, pour avoir tenté de suivre Jean, je peux témoigner que les empreintes qu’il a laissées sont celles d’un géant.

Jean, nos pensées, mêlées de gratitude, de reconnaissance et de respect t’accompagnent…

Denis Abonnen, pour le BN de l’AE-EPS